

ETABLIR DES CORRESPONDANCES

Situer les mots d'une phrase écrite après lecture de l'adulte

Faire correspondre un énoncé oral à un énoncé écrit en fonction de la quantité d'écrit

Situer les mots d'une phrase écrite après lecture de l'adulte

A4, items 14,15

Organiser l'apprentissage de la lecture dans la classe

L'apprentissage de la lecture a commencé avant le cours préparatoire à l'école maternelle. C'est en s'appuyant sur les acquisitions faites avant leur entrée à l'école élémentaire que les élèves apprennent à lire.

Le programme définit trois grands domaines de compétences et de connaissances qui doivent être travaillés de façon équilibrée tout au long de l'année de cours préparatoire :

– savoir déchiffrer et reconnaître les significations des mots ;

– savoir comprendre les textes qu'ils sont amenés à lire ;

– savoir écrire seul des mots déjà connus, apprendre à rédiger de manière autonome un texte court.

Selon la méthode choisie par le maître, l'un de ces domaines peut temporairement prendre le pas sur les autres. Il faut toutefois s'assurer qu'aucun d'entre eux n'est négligé. En effet l'apprentissage de la lecture se fait pour chaque élève dans l'interaction entre ces différentes dimensions.

Dans le même temps, à travers des activités collectives ou individuelles de lecture ou de production d'écrit, le maître confronte les élèves aux différents usages de l'écrit.

Dans les activités quotidiennes de la classe, il s'assure que chaque enfant a bien compris le sens des tâches scolaires dans lesquelles il est engagé.

L'élève pourra ainsi opérer les distinctions et faire les liens nécessaires entre les situations où l'on exerce une compétence dans un contexte ouvert et complexe et celles, plus systématiques, où l'on apprend à maîtriser des techniques.

C'est au maître qu'il appartient de déterminer le meilleur équilibre entre ces différents domaines, pour la classe mais aussi pour chaque élève individuellement.

Les rythmes et les modes d'acquisition étant différents d'un enfant à l'autre, il faut différencier, adapter les tâches et, le cas échéant, apporter une aide personnelle à ceux qui en ont besoin.

Savoir déchiffrer et reconnaître les significations des mots

Au cours préparatoire, les élèves sont entraînés à déchiffrer seuls les mots. Cette compétence a été largement préparée par l'école maternelle.

Dès le début de l'année, **un travail systématique d'apprentissage de la relation entre sons et lettres est engagé.**

Certains élèves vont comprendre et appliquer plus rapidement que d'autres. Ces différences sont le plus souvent sans gravité en elles-mêmes, la différence d'âge étant ici particulièrement sensible. Mais elles produisent des écarts considérables entre élèves quant à leur autonomie dans le travail. Il faut donc savoir rechercher un rythme rapide pour ne pas ralentir certains élèves et soutenir fortement les autres pour qu'ils ne perdent pas pied. À cette grande différence dans les rythmes d'acquisition des élèves, l'enseignant répond par une forte différenciation. De même, il faut reprendre avec certains les apprentissages de l'école maternelle qui seraient mal installés.

Il ne faut pas, à cet égard, hésiter à poursuivre durablement pour certains des activités devenues inutiles pour d'autres.

Reconnaître les mots ne se limite pas à une activité visant à passer, par le déchiffrement, d'une forme écrite à une forme orale. Le sens du mot déchiffré peut en effet ne pas être disponible dans sa forme orale pour l'élève. C'est donc au croisement de deux compétences, l'une nouvelle pour l'élève de CP, le déchiffrement, et l'autre déjà ancienne qu'est la mobilisation des formes orales de la langue comme élément identifié du lexique disponible que le mot est reconnu.

En outre, c'est en lecture que le décalage entre le « vocabulaire passif » de l'élève (ce qu'il peut comprendre, mais pas nécessairement utiliser spontanément) et le nouvel univers de mots qu'il rencontre est le plus important. Les efforts de déchiffrement de certains mots restent vains si ces mots n'évoquent rien ; à proprement parler, il ne peut en effet y avoir reconnaissance de mots que si ces mots sont connus, inscrits dans le lexique mental des élèves (c'est-à-dire avec une forme orale connue et un sens associé). **La reconnaissance des mots fera l'objet de deux fiches :** « Identifier les mots par la voie indirecte » et « Identifier les mots par la voie directe ».

Lire au CP 2008, pages 4,5 ; Programmes 2008, janvier 2010

Identifier les mots par la voie directe

Programmes 2008	Lire aisément les mots étudiés. – Lire aisément les mots les plus fréquemment rencontrés (dits mots outils).
Objectifs pour la fin du CP	– Reconnaissance directe, immédiate d'un certain nombre de mots : ce sera au moins le cas pour les mots outils fréquents et les mots usuels des activités scolaires (y compris des mots « irréguliers » fréquemment utilisés en classe, dont l'orthographe doit être mémorisée, par exemple six, album). – Restitution exacte par écrit de ces mots.
Difficultés potentielles	En matière de reconnaissance directe : – reconnaître les mots hors du contexte de l'acquisition ; – reconnaître un mot quelle que soit l'écriture (script, cursive, capitales d'imprimerie) ; – distinguer des mots graphiquement proches ; – distinguer les petits mots-outils ; – reconnaître un mot avec des flexions inhabituelles (exemple : les terminaisons verbales du type -aient perturbent les lecteurs débutants). En matière d'écriture : – distinguer des mots proches ; – ordonner correctement les lettres (l'image globale, approximative, prévaut alors sur l'image orthographique).
Pistes de travail	Fiches de référence : – Identification : fiches A3- A4 -A6. ; – Production : fiche E3.

À l'arrivée au CP, la reconnaissance du prénom est souvent en place ainsi que celle d'autres mots ayant été beaucoup utilisés en maternelle : ce peut être une reconnaissance purement logographique (image globale du mot, silhouette) et non une reconnaissance orthographique (sur la base des composantes du mot) que l'on vise et qui doit être construite au CP. C'est également vrai pour d'autres mots très pratiqués.

La fixation des mots exige qu'ils soient fréquemment utilisés en lecture et en écriture (ce qui est le cas des mots-outils naturellement présents dans tout texte), qu'ils soient manipulés dans des contextes variés.

L'écriture aide à assimiler la forme orthographique des mots (copie par syllabe, identification des lettres et des enchaînements, etc.).

Le recours au jeu

Pour effectuer un travail décontextualisé et entraîner la mémoire de manière attrayante, on peut recourir à des « jeux », construits par les élèves, qui entraînent la copie et la mémorisation ; par exemple :

– le « loto » : une carte comporte des mots écrits et ceux-ci sont également inscrits sur des étiquettes qui devront trouver leur place sur les cartes (pour les mots-outils ; pour les autres mots fréquents ou usuels en classe : jours de la semaine, noms des activités scolaires, nombres, etc. ; pour les mots référents choisis pour se remémorer les correspondances entre phonèmes et graphèmes) ;

– les « dominos » : sur chaque domino, deux mots différents, l'un en cursive, l'autre dans une autre écriture (script ou capitales d'imprimerie) ; le but est de faire des suites en faisant se succéder deux formes graphiques différentes du même mot.

Les élèves peuvent réaliser eux-mêmes le matériel pour jouer (et donc réaliser plusieurs jeux, ce qui variera les entraînements) ; les exigences très fortes que l'on peut avoir pour la copie se justifient par la nécessité d'être lu par tout autre élève qui jouera. Au long de l'année, on ajoutera des mots et des thèmes nouveaux. Les élèves peuvent jouer à deux ou seuls (dominos) pendant que le maître prend en charge un groupe ; s'ils ont joué seuls, l'enseignant s'assurera de la capacité à lire au-delà de la capacité à apparier des formes ; il est intéressant de conserver une trace des performances pour mettre en évidence les progrès.

L'utilisation des mots en contexte

Pour activer les associations forme/sens (que le loto et les dominos ne mobilisent pas), il faut utiliser les mots en contexte, dans des phrases

ou dans des textes qui peuvent être empruntés au manuel de lecture, à une comptine ou une chanson connues, aux synthèses ou comptes rendus d'activités dans divers domaines disciplinaires :

– textes à trous : les mots manquants sont donnés (en désordre), dictés ou trouvés par les élèves (selon le niveau de leurs acquisitions) ;

– textes ou phrases à compléter en choisissant pour chaque mot entre deux occurrences (exemples : Le chat dort sur/sous un coussin. Il/Elle a attrapé six/si petits oiseaux mais il/elle ne les a pas tous/tout mangés).

Avec les mots outils (qui sont surtout des déterminants, pronoms, prépositions), se met en place une première approche des anaphores¹ et des connecteurs, éléments essentiels de la compréhension puisqu'ils garantissent la continuité et la cohérence des textes.

Avec des mots usuels, l'écriture de la date offre au quotidien l'occasion d'exercer la mémoire sur les noms des jours (très tôt dans l'année) et sur les noms des mois (un peu plus tard). Deux ou trois élèves peuvent être sollicités pour écrire le nom du jour en parallèle au tableau ; on compare, on vérifie l'exactitude ; on efface et chacun écrit sur son cahier ; la date est ensuite fixée au tableau par le maître pour complément et correction par chacun sur son cahier. Avec ces rituels s'acquièrent des habiletés d'écriture et de reconnaissance (aussi réelles pour les nombres que pour les mots).

Lire au CP 2008, pages 11,12 ; Programmes 2008, janvier 2010

L'élève peut-il situer les mots d'une phrase écrite après lecture par l'adulte ?

Compétences et tâches associées	Questions à se poser face à une difficulté	Suggestions de travail
<p>Début de CP : Dans un énoncé, distinguer des mots. S'intéresser au sens des mots. Repérer un mot jamais entendu. Essayer de le comprendre en contexte.</p> <p><i>Tâches</i> Après lecture par l'adulte, situer des mots dans une phrase écrite : montrer un mot qui est prononcé ; dire quel est le mot qu'on lui montre.</p> <p>N.B. : Les mots choisis sont dans le répertoire de la classe et les phrases sont d'une longueur limitée.</p>	<p>L'élève peut-il segmenter la chaîne parlée et identifier des éléments : – jamais ; – parfois ; – en début d'énoncé ; – en fin d'énoncé ; – en isolant des mots ; – en isolant des segments comportant plusieurs mots ? (Syntagmes cohérents ou non.)</p> <p>Est-ce lié à une difficulté de mémorisation exacte de l'énoncé ?</p>	<p>Faire mémoriser et dire des comptines et poèmes : – pour exercer la mémoire (textes longs, à structures répétitives) ; – pour jouer avec les mots.</p> <p>Organiser des jeux et exercices à l'oral : – séparer les mots d'un texte (le robot qui s'arrête à chaque mot) ; – dire si tel mot est au début ou à la fin d'un texte entendu (jeu du détective) ; – dire si un mot attendu est présent dans la phrase prononcée (fermer les yeux pour ne pas voir les lèvres du maître et signaler le mot en frappant dans les mains). Jeu du perroquet qui se trompe en répétant ; découvrir ses erreurs éventuelles – mot en trop, mot oublié, mot synonyme (auto/voiture, etc.).</p>
	<p>Les petits mots sont-ils difficiles à reconnaître ?</p>	<p>Procéder à de multiples exercices avec des étiquettes (phrases à trous dans lesquelles replacer les bonnes étiquettes, phrases avec erreurs dans lesquelles remplacer les étiquettes erronées...), afin d'obtenir une automatisation de la reconnaissance de ces mots.</p> <p>S'appuyer sur un affichage de références pour fixer certains mots (phrases repères).</p>
	<p>L'élève a-t-il des difficultés à distinguer et à isoler des mots écrits en relation avec l'oral ?</p>	<p>Proposer les mêmes exercices en faisant varier la longueur des énoncés, la nature et la complexité du vocabulaire.</p> <p>Pratiquer des substitutions : le maître dit la phrase initiale avec une modification, les élèves doivent pointer le mot qui a changé ; le maître retire un mot (étiquette enlevée ou mot effacé au tableau) et les élèves doivent proposer un mot qui pourrait le remplacer.</p> <p>Dans les situations d'écriture, montrer/dire les mots qui sont écrits.</p>
	<p>Les erreurs portent-elles surtout sur des mots peu courants (dans le vocabulaire de l'élève) ?</p>	<p>Travailler le lexique en articulant bien, introduire des mots nouveaux et activités dans lesquelles ils prennent sens.</p> <p>Élaborer des dictionnaires thématiques (ou des répertoires de mots dans les cahiers correspondant aux divers domaines d'activités).</p>